

BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

Session 2020

Série STMG

Sciences et technologies du Management et de la Gestion

Histoire-Géographie

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11
Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

La feuille Annexe page 11/11 est à rendre avec la copie d'examen

PREMIÈRE PARTIE
10 points

Questions d'histoire

1. Donnez les caractéristiques principales du modèle soviétique durant la guerre froide. (2 points)
2. Présentez les défis auxquels sont soumis les pays colonisés. (2 points)
3. Nommez deux partis politiques de la V^{ème} République. (1 point)

Questions de géographie

1. Proposez une définition d'interface. (1 point)
2. Justifiez l'affirmation suivante : « La révolution numérique favorise l'accélération de la mondialisation ». (2 points)
3. Complétez la légende et le fond de carte de l'annexe p. 11/11 (à rendre avec la copie d'examen) : (2 points)
 - en localisant et nommant un pays qui accueille une base militaire française (hors France).
 - en localisant et nommant un pays où la France intervient militairement.

SECONDE PARTIE

10 points

*Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices
Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire*

Exercice n°1 :

Sujet d'étude : l'Algérie de 1954 à 1962

Document 1 : Les buts de guerre du FLN

« En août 1956, le FLN établit une plateforme de revendications au congrès de la Soummam.

« La révolution algérienne a la mission historique de détruire de façon définitive et sans retour le régime colonial odieux, décadent, obstacle au progrès et à la paix.

I. Les buts de guerre :

1. L'affaiblissement total de l'Armée française.
2. La détérioration de l'économie colonialiste par le sabotage.
3. La perturbation au maximum de la situation en France [...] pour rendre impossible la continuation de la guerre.

II. Cessez-le-feu

1. Reconnaissance de la nation algérienne indivisible. Cette clause est destinée à faire disparaître la fiction colonialiste de « l'Algérie française » ;
2. Reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie et de sa souveraineté dans tous les domaines, jusque et y compris la défense nationale et la diplomatie ;
3. Libération de tous les Algériens et Algériennes emprisonnés, internés ou exilés en raison de leur activité patriotique avant et après l'insurrection nationale du 1er novembre 1954 ;
4. Reconnaissance du FLN comme seule organisation représentant le peuple algérien et seule habilitée en vue de toute négociation. En contrepartie, le FLN est garant et responsable du cessez-le-feu au nom du peuple algérien. »

Source : « Pourquoi nous combattons », extrait de la plateforme de la Soummam, 1956. Cité dans Benjamin Stora, *Histoire de la guerre d'Algérie*, 2004.

Document 2 : L'indépendance de l'Algérie en Une de la presse régionale

LE TEMPS
 Meilleurs temps enregistrés.
 Épreuves épuisées, vents en-
 vahisseurs faibles.
 Températures en hausse de
 2 à 4 degrés.
 Possibles en montagne à tou-
 tes altitudes.
 Quelques températures ré-
 verses hier, à 16 heures : Po de
 Niort, 8; Bourges, 10; Poitiers, 11;
 Toulouse, 12; Carcassonne,
 13; Auch, 23.

LA DÉPÊCHE

JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE **du Midi**

Quinzième année. - N. 5.103
Lundi 2 juillet 1962

0,25 NF

DIRECTION : 57, rue Bayard, TOULOUSE, Téléphone : 83-59-51 (dix lignes)
 BUREAUX DE PARIS, 4, Faubourg-Montmartre. Tél. : GUT. 34-02 PRO 05-80, 59-81, 39-99
 « LA DÉPÊCHE » est en vente, à Paris, au Hall N. M. P. P. 111, rue Réaumur, et dans les principaux
 kiosques des grandes artères.

INDÉPENDANCE : L'Algérie a voté dans le calme

Editorial

L'ALGERIE a voté hier. Le résultat du scrutin sera connu ce matin, mais il ne fait, depuis longtemps, aucun doute. Il n'était même pas nécessaire d'une entree de rédaction pour retracer à l'électeur la possibilité d'un succès. Les Européens ne peuvent écarter la promesse d'une coopération qui leur laisse une dernière chance, et le G.P.R.A. n'a pas voulu de l'option d'indépendance pure et simple, car la coopération à laquelle il s'est engagé à Evian est pour lui la seule carte possible. Ainsi chacun se satisfait d'un acte auquel il croit pas.

La journée s'est déroulée dans le calme. Il y avait même eu, samedi, à Oran, une cérémonie de reconnaissance, organisée par les musulmans, qui ont toujours été les bienvenus et aussi indispensables. De côté F.L.N., on observe une contradiction symétrique, puisque M. Ben Khedja a dit faire acte d'autorité à la veille du scrutin, pour mettre fin à des manœuvres de l'A.L.N., auxquelles M. Ben Bella ne semble pas étranger.

Bonnetemps et ses deux adjoints ont été destitués parce qu'ils n'avaient déjà en leur possession de l'organisation nationaliste. Comme on n'en avait depuis longtemps, les milieux nationalistes, qui étaient restés sur leur réserve depuis longtemps, ont tenu à se débarrasser d'eux avant qu'ils fussent leurs proches. Ils ont pensé qu'il fallait briser le régime de l'indépendance pour passer sans délai à celle de la révolution, tout en ayant en tête les tendances, mais qui n'est pas pour toutes le même sens. Au cours de ses méditations de prisonnier, M. Ben Bella s'est apparemment forcé, lui aussi, une doctrine « pure et dure », à laquelle réajuste les « réalités » comme M. Ben Khedja, ceux qui savent que l'option française et l'existence de la France et la présence des cadres européens seront, au moins pour un temps, les responsables à l'Algérie nationale.



A la mairie de Saint-Pierre-Saint-Paul, petite localité à l'est d'Alger, une femme européenne, mêlée aux musulmans, dépose son bulletin dans l'urne. (Téléphoto A.F.P.)

Destitués par le G.P.R.A.

Les responsables de l'A.L.N. sont en fuite ou arrêtés

M. BEN BELLA :
 " Je ne peux approuver cette décision grave et dangereuse "

(Lire nos informations en page 2.)

SUICIDE DU GÉNÉRAL DE LARMINAT

La participation importante des Européens, à Alger et à Oran a été la surprise de la journée

EN ce dimanche du 2er juillet 1962, après cent trent-deux ans de domination coloniale, l'Algérie a choisi, hier, l'indépendance dans la coopération avec la France.

Quelque six millions d'électeurs — dont trois cent mille Européens — ont déposé dans l'urne le bulletin qui doit faire de l'Algérie, hier département français, une république souveraine.



Il avait été nommé récemment président de la cour militaire de justice

Michel Destours nous câble de Rocher-Neuf

Source : La Dépêche du Midi, 2 juillet 1962, Archives départementales de l'Ariège.

Questions :

1. Identifiez dans le document 1 la situation politique que combat le FLN.
2. Précisez, à l'aide du document 1, les territoires concernés par la lutte armée du F.L.N.
3. Montrez, à l'aide du document 2, que toutes les catégories de population sont concernées par l'élection.
4. Caractérisez, en vous appuyant sur les deux documents, l'évolution des voies d'accès à l'indépendance envisagées pour l'Algérie.

Exercice n°2 :
Sujet d'étude : l'Union indienne à partir de 1947

Document 1 : Déclaration de la délégation indienne à la séance de clôture (Bandung¹, 17-24 avril 1955)

« Monsieur le Président,

[...] Nous sommes résolus dans cette nouvelle page de l'histoire de l'Asie et de l'Afrique à nous reprendre ; premièrement, à ne nous laisser dominer d'aucune façon par quelque pays ou continent que ce soit ; deuxièmement, à faire des progrès dans le domaine économique, dans le domaine social ; à devenir prospères, à apporter le bonheur à notre peuple ; à mettre fin aux chaînes séculaires qui nous ont liés, qui sont certes politiques – vous les appelez à juste titre le colonialisme – mais aussi aux chaînes de notre propre fabrication, qui sont encore plus resserrées. [...] Il ne peut y avoir d'amitié entre nations non égales, si l'une d'elles doit obéir à une autre et si une seule nation en domine une autre. C'est pourquoi nous élevons nos voix contre la domination et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant si longtemps, et c'est pourquoi nous devons veiller de près à ce qu'aucune autre forme de domination ne vienne se mettre en travers de notre chemin. Par conséquent, nous voulons être amis avec l'Occident, amis avec l'Orient et amis avec tout le monde, parce que s'il y a quelque chose que l'on puisse appeler l'approche de l'esprit et de l'âme de l'Asie, c'est bien celle de la tolérance, de l'amitié et de la coopération, et non pas celle de l'agressivité. Je ne souhaite dire du mal de personne. En Asie, nous avons tous commis de nombreuses erreurs en tant que nations, et non pas en tant qu'individus. Notre histoire le montre bien. Néanmoins, j'affirme que l'Europe a été, dans le passé, un continent marqué par les conflits, tiraillé par des ennuis, des haines, et que ses conflits se poursuivent encore, que les guerres sont toujours présentes, et que nous y avons été mêlés parce que nous étions attachés aux roues de leurs chariots. À présent, allons-nous continuer à nous laisser entraîner ainsi et à lier notre sort aux problèmes de l'Europe, à ses haines et à ses conflits ? Je ne l'espère pas. Bien sûr, l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique et tous ces pays sont dépendants les uns des autres. Il n'est peut-être pas tout à fait juste de les voir comme des pays isolés, parce que nous ne sommes pas isolés ; nous devons vivre ensemble et coopérer dans ce monde moderne qui tend vers l'idée de parvenir à un monde unique. [...] Sommes-nous des copies des Européens, des Américains ou des Russes ? Que sommes-nous ? Nous sommes des Asiatiques ou des Africains. Nous ne sommes personne d'autre, et le fait que quelqu'un nous dise que nous devons nous placer dans le camp de la Russie ou de l'Amérique ou de tout autre pays d'Europe, n'est pas vraiment respectable, si je peux l'exprimer ainsi, pour notre nouvelle dignité, notre nouvelle indépendance, notre nouvelle liberté, notre nouvel esprit et notre nouvelle autonomie. »

¹ La conférence de Bandung en Indonésie, a réuni les représentants de vingt-neuf pays africains et asiatiques dont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde), Soekarno (Indonésie) et Zhou Enlai (Chine). Elle marque l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du « tiers monde ».

Document 2 : Livraison du premier Rafale à l'Inde, le 8 octobre 2019 à Mérignac.



La cérémonie s'est tenue sur le site du constructeur français Dassault Aviation à Mérignac, près de Bordeaux, en présence de la ministre française des Armées Florence Parly et de son homologue indien Rajnath Singh.

Source : site internet du journal *Les Echos*.

- 1) Caractérissez, à l'aide du document 1, les pays présents à la conférence de Bandung.
- 2) Expliquez, en vous appuyant sur le document 1, la position de l'Inde sur le colonialisme.
- 3) Précisez, à l'aide du document 2, quel domaine l'Inde souhaite renforcer aujourd'hui.
- 4) A l'aide des deux documents, montrez que l'Inde a changé sa relation avec les pays occidentaux.

Exercice n°3 :
Sujet d'étude : une ville mondiale : Londres

Document 1 : Les effets du Brexit sur la City

« Une semaine après la victoire du Brexit, la place financière britannique s'interroge sur les conséquences de ce vote pour son activité.

Et maintenant ? Que vont devenir les milliards brassés chaque jour à la City, devenue en trente ans la place financière par excellence en Europe ? Le tapis rouge que Londres a déroulé depuis 1986 au secteur financier va-t-il pâlir ? Les questions se bousculent, une semaine après le vote en faveur du Brexit, venu remettre en cause les équilibres d'un secteur qui crée aujourd'hui 15 % de la richesse britannique.

En l'état, la City offre un gigantesque écosystème financier sans égal dans toute l'Europe. C'est à Londres aujourd'hui que tout se vend et s'achète en Europe : les devises, les matières premières, les actions et obligations privées et publiques (c'est sur la place londonienne que sont émis et échangés les titres de dette allemande, française, etc.).

C'est à Londres aussi que sont gérées les transactions en euros ; c'est depuis Londres que les banques et fonds d'investissement gèrent une bonne partie de l'épargne des particuliers, des retraités, des investisseurs fortunés. C'est toujours à la City qu'une bonne partie des entreprises de toutes nationalités se financent, à travers le capital-risque notamment.[...]

Le succès de cet écosystème repose sur une fiscalité attractive pour les entreprises comme pour les salariés, une réglementation allégée, mais aussi le passeport européen. Ce dernier permet à tout établissement installé à Londres de vendre ses services financiers à l'ensemble de l'UE. D'où la présence de banques américaines et asiatiques à la City.

Dans l'immédiat, rien ne change. Ensuite tout dépendra de l'issue des négociations sur les relations que le Royaume-Uni entretiendra avec l'Union européenne. Il n'empêche : plusieurs observateurs estiment qu'il est fort probable que Londres perde son « passeport européen », ce qui pourrait conduire les banques non européennes à délocaliser leurs équipes vers l'Europe continentale.

Toutefois il ne faut pas s'attendre à des bouleversements majeurs, du jour au lendemain. « La City pourra continuer son activité, y compris la plus lucrative, comme aujourd'hui », estime Christopher Dembik. Si la City perd effectivement son passeport européen, les banques extra-européennes pourront toujours ouvrir un simple bureau de représentation à Luxembourg, d'où elles réceptionneront les ordres de marché qui seront ensuite réalisés à Londres. Ce sera plus coûteux qu'aujourd'hui mais pas significativement, tant l'activité londonienne est rentable. »

Source : Marie Dancer, « Après le Brexit, l'avenir de la City en question », *La Croix*, 1^{er} juillet 2016.

Questions :

1. Relevez des éléments indiquant que Londres est une puissante place financière.
2. Montrez que la City joue un rôle à différentes échelles.
3. Expliquez les raisons de l'attractivité de Londres sur le plan financier.
4. Nuancez les conséquences du Brexit en montrant qu'elles ne mettront pas fin à l'activité de la City.

Exercice n°4 :
Sujet d'étude : une ville mondiale : Shanghai

Document : Les caractéristiques d'une métropole mondiale

« Au début des années 1990, la ville est choisie comme ville pionnière pour un nouveau modèle économique devant entraîner derrière elle le reste du pays. D'énormes dépenses d'infrastructures ont été engagées depuis 1990 pour répondre à ce défi urbain. Pudong voit donc émerger le parc technologique de Zhangjiang et la zone industrielle de Wangqiao au sud-est de Lujiazui, la zone de production et d'exportation de Jinqao à l'est et le port de Waigaoqiao au nord-est qui devaient permettre grâce à l'ouverture aux investissements étrangers un développement de Shanghai.

Le nouveau quartier des affaires se trouve dans la zone nouvelle de Pudong [...], aujourd'hui « vitrine » de Shanghai : le CBD de Lujiazui. Ce quartier d'affaire est un paysage en perpétuel mouvement. Cette course à la hauteur marque deux phénomènes : d'une part la volonté d'affirmer sa puissance comme l'une des capitales économiques de la Chine, mais également le besoin de répondre à l'afflux massif de migrants chinois faisant désormais de Shanghai la municipalité la plus peuplée de Chine.

Le port de Waigaoqiao [...] s'inscrit dans cette perspective de développement. Il est aujourd'hui complété par le port en eaux profondes de Yangshan au sud de la métropole, toujours en travaux et construit dans les années 2000 pour accueillir des navires au tirant d'eau toujours plus profond. Ces deux immenses infrastructures permettent à Shanghai d'être depuis 2010, le 1^{er} port mondial pour les porte-conteneurs. La construction du port a permis de faire le lien entre les échanges intérieurs transitant par "l'autoroute fluviale" que constitue le Yangzi, et la façade maritime de la Chine ouverte aux flux domestiques¹ et internationaux.

La construction de l'aéroport de Pudong répond à la même logique que la construction du port de Yangshan : faire de Shanghai une métropole mondiale en dépassant les limites atteintes par le port fluvial de Waigaoqiao pour l'un et l'aéroport proche des territoires urbains de Hongqiao pour l'autre. L'aéroport et ses quelques 70 millions de passagers annuels constitue un nœud avec le reste du monde.

Le district de Minhang constitue un exemple du redéploiement polycentrique² hiérarchisé, planifié par les autorités chinoises. Minhang est une ville nouvelle qui vise à un desserrement de la ville-centre. C'est le district qui a connu la plus forte croissance démographique dans les années 2000.

Le paysage résidentiel suburbain s'organise autour des infrastructures routières dont le nœud autoroutier situé au nord du district est le plus flagrant exemple, des voies de chemin de fer dédiées au transport de marchandises (reliée notamment à la zone industrielle au sud-ouest) et une ligne de métro (ligne 5). »

¹ flux domestiques : flux à l'intérieur du territoire chinois

² redéploiement polycentrique : création de plusieurs pôles urbains à la périphérie de la ville-centre

Source : Emmanuel Dubus, « Chine - Shanghai : une mégapole en chantier permanent », Geoimage - CNES, 2019.

Questions :

1. Identifiez les secteurs développés à Shanghai dans les années 1990.
2. Relevez les aménagements qui symbolisent l'insertion de Shanghai dans la mondialisation.
3. Montrez comment Shanghai répond aux défis de sa croissance démographique.
4. Expliquez dans quelle mesure Shanghai constitue une interface.

ANNEXE A RENDRE AVEC LA COPIE



Pays qui accueille une base militaire française



Pays où la France intervient militairement

